

# GAN et la guerre 1914-18

**En France, 8 millions d'hommes ont été mobilisés et 1 450 000 y laisseront la vie, soit plus d'un soldat sur six. Toutes les familles furent endeuillées et parfois plusieurs fois. En Béarn, il est dénombré plus de 10 000 morts et Gan n'a bien sûr pas été épargné.**

Nous pouvons lire 115 noms sur les Monuments aux Morts (MaM) de Gan et de Haut-de-Gan pour ce qui concerne la seule guerre de 1914-1918<sup>1</sup>. Cela laisse à penser que 700 à 800 jeunes furent mobilisés, soit 30% d'une population de 2538 âmes. Et c'est donc près de 5% de cette population qui tomba au combat.

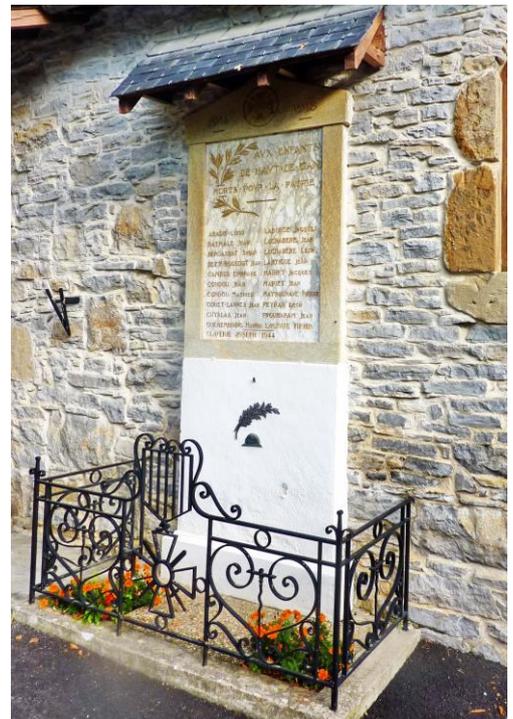
Mais que représentent aujourd'hui tous ces noms? Soyons réalistes, peu de chose. La plupart étaient célibataires et ce ne sont que leurs neveux et nièces qui se souviendront d'eux, à l'aide d'une vieille photo jaunie, peut-être aussi les petits-neveux mais aujourd'hui, trois ou quatre générations après qui possède encore leurs photos ?

Heureusement que partout en France, 36 000 MaM furent construits pour perpétuer leur mémoire. Lieu de commémoration certes, mais aussi lieu de recueillement pour tous ceux qui n'ont pas eu de sépulture .... et ils furent nombreux ceux qui disparurent sur les champs de bataille. Le seul reproche que l'on puisse faire aux MaM, c'est d'oublier les millions de soldats, qui ont combattu, qui sont revenus blessés, handicapés et meurtris : les fameuses Gueules Cassées.

Après avoir rendu hommage à tous les combattants de la guerre, le Conseil municipal de Gan souhaite construire, dès décembre 1918, deux MaM, un à Gan et l'autre à Haut-de-Gan. Une souscription est lancée auprès de la population. Elle recueille 4278 francs soit 20% de la dépense totale. Mais ce n'est qu'en décembre 1920 que les deux projets sont approuvés et les devis sont votés définitivement en février 1921.

Le MaM de Gan est grandiose par sa taille; il a été conçu par l'architecte Bertrand-Gabriel Andral, conjointement à l'importante restauration qu'il avait entreprise sur l'ensemble de l'église. Le MaM est orné d'une belle mosaïque réalisée par la famille Mauméjean, celle qui a aussi réalisé en plusieurs époques l'ensemble des vitraux de l'église. Il est inauguré le 21 mai 1922 et recense 114 noms pour la guerre 14-18.

Celui de Haut-de-Gan est plus modeste; une simple plaque accolée au mur de l'église. Y sont gravés 20 noms pour la même période dont 19 apparaissent aussi sur le MaM de Gan, seul le nom de Firmin Lagrave est rajouté.



Monument aux Morts de Haut-de-Gan.

<sup>1</sup> Pour la guerre de 1939-45, nous déplorons 11 décès supplémentaires (dont Joseph Claverie qui est cité aussi à Haut-de-Gan).

Mais qui étaient plus précisément ces 115 disparus ?

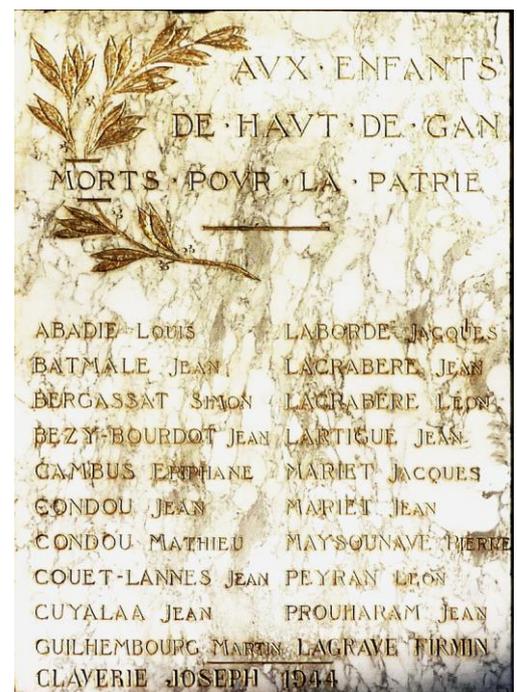
- 72 sont nés à Gan et 43 hors de Gan : deux en Espagne (Athanase Aguilar et Joseph Uzé), un à Rio de la Plata (Victor Lamarque), un médecin né à Ossun (Léon Turettes), un à Villeneuve-d'Ornon (Bernard Camy) et les 38 autres en Béarn, surtout dans les villages environnants : on ne se déplaçait pas loin mais on se déplaçait facilement au gré des opportunités de travail. Inversement 32 soldats nés à Gan sont cités dans d'autres communes du Béarn et n'apparaissent pas à Gan. Enfin, 12 noms cités à Gan, le sont aussi ailleurs en Béarn.
- l'âge médian de leur disparition est de 28 ans, le plus jeune a 18 ans (Edouard Camy) et le plus âgé, 57 ans, (le colonel Louis Huc, descendant des d'Arrac, la plus vieille famille de Gan).
- la plupart travaillaient auparavant à la campagne car on dénombre 49 cultivateurs, 15 vigneron et cinq domestiques. Ensuite on trouve sept garçons de café, cinq charpentiers, trois militaires et dans les métiers rares ou disparus aujourd'hui : deux scieurs de long (les deux frères Eugène et Léon Victorin), un sabotier (Jean Cachau), un ferblantier (Léon Prat), un charron (Jacques Hourreu), un chauffournier (Edouard Lacaussade), un tailleur d'habits (Frédéric Rigabert), un maréchal-ferrant (Joseph Rigabert), un tailleur de pierres (Eusèbe Miran)....



Cette carte postale de 1904 montre bien l'importante transformation de la façade de l'église de Gan pour créer le MaM en 1922.

Daniel Trallero (déc 2014)

ABADIE LOUIS	CONDOU MATHIEU	LAMARQUE VICTOR	PEYRAN LÉON
AGUILAR ATHANASE	COUARTOU FULBERT	LAMASSONNE FRANCOIS	PORTATIN-CAMBUSSET JEAN
ARRAMON EMILE	COUET-LANNES JEAN	LAPLACE PIERRE	POUCHAN EUGÈNE
BACOUÉ JEAN	COURBET JEAN	LARREYA JEAN	PRAT LÉON
BARBÉ CÉLESTIN	CUYALAA JEAN	LARREYA JULIEN	PRIM JEAN
BATMALE JEAN	ETCHEVERRY JACQUES	LARROUY JEAN	PROUHARAM JEAN
BATGUZÈRES JEAN	FATIGUE JACQUES	LARTIGUE JEAN	RENON AUGUSTE
BERGASSAT SIMON	FATIGUE JUSTIN	LASBACHOTTES JEAN	REYTET PAUL
BERGÉ EDOUARD	GASSIES EUCHER	LASSEGUES GERMAIN	RIGABERT FRÉDÉRIC
BERNIS PHILIPPE	GAYE PIERRE	LATAPY JOSEPH	RIGABERT JOSEPH
BEZY-BOURDOT JEAN	GUERIN de la HOUSSAYE CARLOS	LESTANGUET JUSTIN	SALLENAVE JEAN
BORDENAVE JEAN	GUILHEMBOURG MARTIN	LESTANGUET VICTOR	SEMPÉ-COURTIADÉ GUIL <sup>TE</sup>
BOURIE JEAN	HAURAT-MIRASSOU PAUL	LOUNE JACQUES	SOULÉ LUCIEN
BROCO MARTIN	HAURAT-SEGALAS PAUL	LOUNE JÉROME	SUBERBIE-LUCHEREAU JOS <sup>TE</sup>
CACHAU JEAN	HAURE AUGUSTE	MANESCAU FIRMIN	TOUZIS JEAN
CAMBUS EPIPHANE	HAURE DENIS	MANOTTE ADRIEN	TROUILHET JEAN
CAMY BERNARD	HOURREU JACQUES	MARIET JACQUES	TURETTES LÉON
CAMY EDOUARD	HUC LOUIS	MARIET JEAN	USE JOSEPH
CAMY ETIENNE	LABARRÈRE JEAN	MAUPEU JEAN	VICTORIN EUGÈNE
CAPDEROU HENRI	LABAU JEAN	MAYSOUNAVE PIERRE	VICTORIN LÉON
CARASSOU JEAN	LABORDE HENRI	MIALOCQ EUGÈNE	VIGNAU VICTOR
CARASSOU JEAN-BAPTISTE	LABORDE JACQUES	MIALOCQ FRANCOIS	VIGNAU-LAULHÈRE FRÉD <sup>TE</sup>
CARASSOU JEAN	LACAU JOSEPH	MIRAN EUSÈBE	VIGNES JEAN
CARASSOU LUCIEN	LACAUSADE EDOUARD	NASSARY JEAN	COURRAU JEAN
CASEMAYOU JEAN	LACRABÈRE JEAN	NIORTHE ANTOINE	CEVX-OVI-PIEVSEMENT-
CAZENAVE ALFRED	LACRABÈRE LÉON	OMENAT JOSEPH	SONT-MORTS-POVR LA-PATRIE
CAZENAVE ROMAIN	LAFONTA ALBERT	PAMPÉLONNE JOSEPH	ONT-DROIT-QUA-LEVR-CERCÉVIL
CAZENDRES JULES	LAFONTA ANTOINE	PELOUYET JEAN	LA-FOVLE-VIENNE-ET-PRIE-
CAZENDRES LOUIS	LAFONTA PIERRE	PEMAU JACQUES	21 MAI 1922
CONDOU JEAN	LALANNE JOSEPH	PERALTA JEAN	





Les 11 disparus de la guerre 1939-45.

**Additif :**

En 2017, à l'initiative de Georges Péron, Président du CGPA (Centre Généalogique des Pyrénées-Atlantiques), deux nouvelles plaques ont été apposées sur le monument pour citer cinq autres soldats nés à Gan et disparus durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Une de ces plaques cache malheureusement les signatures des créateurs du monument en 1922. Voir photos-ci-dessous.



Avant 2017



Après 2017, la nouvelle plaque occulte les noms des constructeurs.